



Carnet de jumelages

ÉTÉ 2019

LETTRE D'INFORMATIONS
DES RELATIONS INTERNATIONALES

N°17



1. INTERVIEWS

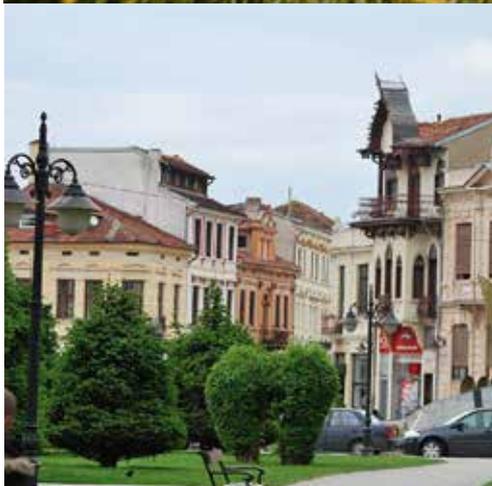
*Julie Jacquot
& Lina Dörr*

2. ZOOM SUR ...

la collection Würth

3. BRÈVES DE JUMELAGE

4. SAVEURS D'ICI ET D'AILLEURS





Interviews

Dans le cadre du jumelage entre Épinal et Schwäbisch Hall, des jeunes âgés de 15 à 17 ans participent à un échange de correspondants. Chaque année, des Spinaliens sont accueillis en Allemagne en automne et l'accueil retour a lieu au printemps. Julie Jacquot et Lina Dörr ont participé à l'échange cette année.



Julie
JACQUOT
(15 ans)

Collège
Jules Ferry

Jeune conseillère
d'Épinal

Pourquoi participer à un échange culturel et linguistique en famille ?

Je pense que cela est enrichissant aussi bien culturellement que personnellement, c'est une chance pour apprendre la langue et être immergée totalement dans une famille.

Pourquoi l'Allemagne ?

Pourquoi l'Allemagne... parce que c'est un pays frontalier à la France, puis l'Allemagne c'est vraiment beau !

Julie, avez-vous rencontré des difficultés sur place ?

Non, pas particulièrement, on arrive toujours à se faire comprendre, puis la famille de Lina est vraiment accueillante. Ses parents sont très gentils comme toutes les familles participantes à l'échange je pense.

Une anecdote ?

Nos conversations mêlées d'allemand, de français et d'anglais étaient vraiment drôles !

Des conseils aux futurs participants qui hésiteraient à se lancer dans l'aventure ?

Il ne faut vraiment pas hésiter à se lancer ! Que vous parliez allemand ou pas du tout ! La langue ne doit pas être une barrière !



Lina
DÖRR
(14 ans)

Gymnasium
Bei St-Michael

Pourquoi participer à un échange culturel et linguistique en famille ?

Je souhaitais découvrir une autre culture et apprendre une langue étrangère.

Pourquoi la France ?

Mon frère avait fait un échange avec un correspondant français et il en avait gardé un bon souvenir.

Lina, appréhendez-vous votre venue à Épinal ?

Non, j'étais contente de venir parce qu'on s'était bien entendu quand Julie était venue en Allemagne et nos parents échangeaient déjà beaucoup.

Une anecdote ?

Je n'ai pas d'anecdote en particulier car tout était intéressant !

Des conseils aux futurs participants qui hésiteraient à se lancer dans l'aventure ?

Comme dit Julie, on arrive toujours à se comprendre et c'est très enrichissant !

zoom sur... la collection Würth

En une génération, **Reinhold Würth**, transforme la quincaillerie familiale en 400 filiales réparties sur 6 continents. Passionné d'art, le businessman profite de ce succès pour greffer des espaces d'expositions à ses entreprises, créant ainsi l'une des plus importantes collections privées d'art moderne et contemporain en Europe. C'est dans notre ville jumelle allemande, à Schwäbisch Hall, qu'a ouvert le deuxième musée du groupe Würth.

Le groupe et les débuts de la collection

Tout commence en 1954, lorsque **Reinhold Würth**, âgé d'à peine 19 ans, prend la direction de l'entreprise de son père, suite au décès prématuré de ce dernier. Adolf Würth était en effet le fondateur de sa propre entreprise de gros fournisseur de vis, des boulons et des écrous à Künzelsau au sud de l'Allemagne. Dans les décennies suivantes, l'entreprise connaît un tel succès qu'elle se développe à l'international. En 1987, elle est présente sur les cinq continents. L'acquisition de la peinture « *Wolkenspiegelung in der Marsch* » d'Emil Nolde est la première œuvre de ce qui deviendra la collection Würth, permise grâce à l'expansion de l'entreprise. En effet, l'engagement culturel et social fait partie intégrante de l'activité du groupe Würth. Dès 1991, un premier lieu d'exposition, le musée *Hirschwirtscheuer*, ainsi qu'une salle servant à l'organisation de concerts, réunions et de congrès ouvrent au rez-de-chaussée du siège de *Künzelsau*. Le musée est consacré à une famille d'artistes locale, la famille *Sommer*.



Reinhold WÜRTH (musee-wurth.fr)



Zürcher Veilchenmeister, Antonius Abbas
Collection Würth, Johanniterkirche
Exposition permanente



Johanniterkirche

Schwäbisch Hall

Notre ville jumelle tient une place d'importance dans la collection Würth puisqu'en mai 2001, **Reinhold Würth** y a fait réhabiliter le site d'une ancienne brasserie pour y édifier un musée d'art moderne, la *Kunsthalle Würth*, qui sera le deuxième lieu d'exposition du groupe.

En 2008, la *Johanniterkirche*, une église du XII^e siècle de Schwäbisch Hall protégée au titre de monument historique, a repris du service sous la forme d'un musée afin d'accueillir la collection de chefs-d'œuvre de maîtres anciens du Moyen-Âge tardif et de la Renaissance acquise par le groupe Würth.

Ces deux musées sont accessibles gratuitement au public.



Kunsthalle Würth, Schwäbisch Hall. ©kunst.wuerth.com/de/

Les autres lieux d'expositions

C'est à partir de 1999 que des lieux d'expositions sont créés dans les filiales étrangères du groupe : au Danemark, en France, en Italie, aux Pays-Bas, en Norvège, en Autriche, en Espagne et en Suisse. Rattachés aux sièges de l'entreprise des pays concernés, les musées et les dépendances artistiques du groupe Würth se multiplient, très souvent en zone industrielle. À chaque fois, ils font l'objet d'un concours d'architectes. Les expositions et les événements culturels qui y sont organisés sont l'expression d'un lien inspiré entre l'art et le monde du travail.

Le Musée Würth à Erstein en Alsace

Il a été créé en janvier 2008 à côté du siège social de l'entreprise Würth France, dans la zone industrielle ouest à Erstein en Alsace. L'édifice contient trois salles : une nef gigantesque au rez-de-chaussée ainsi que deux grands espaces à l'étage, offrant une surface d'exposition totale de 800m².

Le rôle de ce musée est de diffuser dans toute la France la collection Würth.

Les Pays-Bas

L'Art location Würth se situe dans les locaux commerciaux de Würth Nederland, à S'Hertogenbosch. L'espace d'exposition d'art visuel contemporain a ouvert ses portes en 2002.



L'Italie

L'espace d'exposition de Capena, proche de Rome, a été créé en 2005 et a ouvert ses portes en 2006. Pour chaque exposition, des activités culturelles et éducatives sont proposées. Des ateliers, des rencontres avec des artistes ainsi que des représentations théâtrales sont également compris dans l'offre.



Le Danemark

C'est le Kulturforum Würth à Kolding qui est chargé de l'organisation des activités culturelles et artistiques. Les œuvres sont exposées dans le grand hall de Würth Danemark et dans le couloir reliant l'entrepôt à l'administration. La taille imposante de la salle ainsi que la belle lumière provenant des fenêtres du hall contribuent à la réussite et l'originalité de l'expérience artistique.



L'Autriche

L'Art Room Würth Austria, situé à Böheimkirchen, présente au public notamment des expositions d'art autrichien, permettant un accès gratuit à des expositions de renommée internationale de manière régulière. Il s'agit d'une des dépendances artistiques les plus petites de Würth mais l'espace d'exposition d'une superficie de 400 m² permet néanmoins d'offrir de belles visites guidées.



© www.musee-wurth.fr/collection-wurth/

Un succès professionnel et artistique mondial

Au total, les musées et les dépendances artistiques représentent une surface d'exposition de plus de 10 000 m². Depuis leur ouverture, ces espaces sont accessibles aux collaborateurs du groupe comme au grand public.

Pour ses qualités entrepreneuriales et son engagement important dans le milieu social et culturel, **Reinhold Würth** a reçu de nombreuses distinctions. Il est élevé au rang de citoyen d'honneur de la ville alsacienne d'Erstein en 1997, ainsi que de la ville de Künzelsau avec son épouse Carmen en 2003, en remerciement de leur engagement social et culturel. En mars 2004, **Reinhold Würth** est promu au grade de chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur par le Ministère français de la Culture au titre de ses mérites particuliers et de son engagement exceptionnel pour la promotion et la diffusion de la culture et de l'art français.

brèves de jumelages



Photo des correspondants au parc du Cours avant le retour en Allemagne
© Ville d'Épinal

SCHWÄBISCH HALL



Échange culturel et linguistique

Suite au séjour des jeunes Spinaliens à Schwäbisch Hall, du 24 octobre au 3 novembre 2018, les jeunes Allemands ont été accueillis par leurs correspondants à Épinal du 10 au 20 avril.

Reçus officiellement à l'Hôtel de Ville le lendemain, ils ont ensuite bénéficié d'un programme riche en activités et en découvertes : visite du Musée de l'Image et de l'Imagerie, séance à Cinés Palaces, course d'orientation dans le parc du château, Planétarium, visite du centre-ville historique, journée à Fraipertuis city, jeu de piste au Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain et enfin ateliers et repas à la MJC Savouret. Les jeunes ont également eu la possibilité de profiter de la piscine, de la patinoire et du Spinaparc.

Le prochain échange se tiendra en Allemagne du 23 octobre au 2 novembre 2019.

Le saviez-vous ?

Épinal et sa jumelle halloise sont jumelées depuis 55 ans cette année ! Les deux villes avaient en effet signé la charte de jumelage en 1964.

GEMBLOUX



Canal Zoom

Canal Zoom, la télévision locale gembloutoise nous a fait l'honneur de se rendre à Épinal pendant la Saint-Nicolas 2018. Plusieurs reportages ont été tournés en direct du marché de Noël et de la Place des Vosges. Ils se sont également rendus à la brasserie *la Fouillotte* et chez *In Bô*, les créateurs de lunettes en bois made in Vosges.

Retrouvez les reportages sur notre page Facebook et sur le site Internet de la chaîne :

<https://www.facebook.com/ville.epinal/>

<http://www.canalzoom.be/>

Haute École Charlemagne

Quatre professeurs de la Haute École Charlemagne de Gembloix se sont rendus à l'École d'Horticulture de Roville-aux-Chênes en mars dernier. À cette occasion, ils ont été reçus à l'Hôtel de Ville le 28 mars par Lydie Adam et Dominique Andrés.



Accueil officiel à l'Hôtel de Ville par Lydie Adam et Dominique Andrés

Cet accueil fait suite à des contacts que les deux institutions avaient relancés en 2016 afin de mettre en évidence les complémentarités de leurs compétences. L'École de Gembloix avait déjà accueilli quatre enseignants et trois étudiants en avril 2018.

NOVÝ JIČÍN



Suite à la venue de leurs correspondants tchèques à Épinal en octobre 2018 (accueillis en familles), des élèves de la section européenne en langue anglaise du Lycée Pierre Mendès France se sont rendus dans notre ville jumelle du 14 au 19 mars. Ils ont visité l'exposition au centre d'accueil et ont été accueillis à l'Hôtel de Ville par Ondřej Syrovátka, Adjoint au Maire.

Le programme fut riche et varié : visite du musée des sciences d'Ostrava, visite guidée des Hauts Fourneaux, bowling, et visite de Prague la veille du retour.



Accueil des jeunes Spinaliens par Ondřej Syrovátka



Place Masaryk, Nový Jičín



BITOLA



Seule parmi les Poilus : la surprenante découverte de la tombe d'une infirmière

Il aura fallu attendre la fin du centenaire de la Première Guerre mondiale pour que la tombe d'une infirmière française soit découverte dans le cimetière de Bitola, en Macédoine. Le cimetière militaire français de Bitola, en Macédoine, rassemble les sépultures de plus de 13 000 soldats morts lors de la Première Guerre mondiale. Laurence Auer a parcouru ces allées en long, en large et en travers à l'occasion de nombreuses cérémonies commémoratives. Ancienne ambassadrice de France dans le pays, de 2013 à 2016, elle pensait presque tout savoir sur ce lieu de mémoire. Mais en novembre dernier, une découverte a tout changé.

« Je suis revenue à Bitola pour découvrir le Mémorial, un projet de musée sur lequel j'ai travaillé plusieurs années », raconte Laurence Auer, aujourd'hui directrice de la culture au Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. « En nous rendant, avec le maire d'Épinal Michel Heinrich, au fond du cimetière déposer une gerbe sur la tombe de René Argant, poilu originaire de la ville, je vois en passant une tombe avec un prénom féminin. J'appelle la consule Kaliopa Stilinovic qui vérifie dans son registre : il n'y a pas de femme inscrite. Le numéro de la tombe 2976 ne correspond à aucune identité. »



Marthe de Goutière en Albanie, le 3 juin 1918, un mois avant son décès © Famille Onraët



Portrait Marthe de Goutière non daté © Famille Onraët

« Une femme est enterrée au milieu des 13 262 sépultures »

La diplomate n'a pourtant pas rêvé. Sur une des croix du cimetière, elle a bien lu le nom d'une femme, celui de *Marthe Degoutière* : « Le cimetière, nous l'avons quadrillé pendant quatre ans avec mes équipes, pendant les célébrations du Centenaire. Jamais nous n'avions imaginé qu'une femme pouvait s'y trouver. Une seule femme est répertoriée dans les cimetières de Macédoine, une infirmière anglaise, à Skopje ». Sur le coup, elle ne voit que deux explications : « Il s'agit soit d'une erreur, un homme enterré avec un nom mal retranscrit, soit un élément totalement nouveau, que nous n'avions jamais cru possible : une femme est enterrée au milieu des 13 262 sépultures ».

La deuxième hypothèse se révèle être la bonne. En quelques clics sur Internet, elle retrouve la trace d'une infirmière française : Marthe de Goutière, morte le 3 juillet 1918 à Koritsa, en Albanie, à une centaine de kilomètres de Bitola. Informée de sa découverte, je décide de l'aider en essayant de retrouver la famille de cette femme. Sur un site de généalogie, je découvre que son nom est mentionné sur le monument aux morts de Saint-Servan-sur-Mer, près de Saint-Malo, en Ille-et-Vilaine.

« Zèle, exactitude, compétence, dévouement »

Son frère *Jean Onraët*, qui vit lui aussi à Saint-Malo, avait récupéré des documents familiaux l'an dernier où apparaît notamment le livret militaire de Marthe mais ni le frère, ni la sœur ne savaient où elle était enterrée.

C'est l'une de ses arrière-petites-nièces, *Marguerite Onraët*, qui a publié ces informations. « *Marthe de Goutière* était la sœur cadette de mon arrière-grand-mère, *Anne-Marie-Willemine* », m'explique-t-elle, tout en levant le voile sur son parcours. Née en avril 1864 au sein d'une famille aisée implantée depuis trois générations en Inde, Marthe a vécu une grande partie de sa vie en Asie. Ce n'est qu'en 1899 qu'elle s'installe en Bretagne avec sa sœur devenue veuve. Lorsque la guerre éclate, elle est déjà infirmière au Maroc au sein de la société de secours aux blessés militaire à l'hôpital de Fès. En décembre 1914, elle rejoint le front en France et est affectée à une ambulance à Saint-Menehould dans la Marne.

Un an plus tard, elle se retrouve sur le front d'Orient, à Salonique en Grèce. Aux côtés des poilus, elle fait preuve d'une abnégation hors du commun, comme le prouve son carnet d'infirmière conservé par

Jean Onraët, le frère de Marguerite. « Il n'y a que des éloges à son sujet : zèle, exactitude, compétence, dévouement. Elle semblait très appréciée », décrit son arrière-petit-neveu. Nommée à la tête d'un groupe d'infirmières, elle obtient même une citation à l'ordre de la 122^e division d'infanterie : « Lors des dernières opérations entreprises par la Division a donné dans le traitement d'un grand nombre de blessés traités et reçus dans l'ambulance de colonne mobile, l'exemple de la plus magnifique valeur professionnelle, en se surmenant, jour et nuit, sans repos, dans l'exercice délicat de ses fonctions ». En 1918, Marthe est envoyée à Koritsa, en Albanie, en qualité d'infirmière major d'une ambulance. C'est là qu'elle contracte une broncho-pneumonie en juin et qu'elle meurt quelques semaines plus tard à l'âge de 54 ans. À son décès, le médecin-chef de son ambulance lui rend hommage dans ses écrits : « Elle est tombée au champ d'honneur du dévouement, usant jusqu'à ses dernières forces, luttant jusqu'au dernier moment pour arracher à la mort le soldat de France auquel, depuis des années, elle avait consacré sa vie ».

Le souvenir de cette arrière-grande-tante au parcours peu banal s'est transmis de génération en génération dans la famille Onraët, mais la découverte récente de sa tombe a suscité un nouvel intérêt. Tous savaient qu'elle avait perdu la vie sur le Front d'Orient, « mais personne à ma connaissance n'y est jamais allé », souligne Marguerite. « Il n'est pas impossible que je m'y rende du fait que maintenant je connais le lieu de sa sépulture », ajoute son frère Jean, ravi de cette soudaine mise en lumière.

Au-delà de ce pèlerinage familial, l'histoire de *Marthe de Goutière* pourrait aussi trouver sa place dans le Mémorial du cimetière de Bitola. Impressionnée par le courage de l'infirmière, l'ancienne ambassadrice *Laurence Auer* compte bien lui rendre hommage. Même si le centenaire de la Première Guerre mondiale vient de se conclure, la diplomate ne veut pas tourner la page. Pour elle, le front d'Orient n'a pas livré tous ses secrets. « Il reste à recenser les parcours de nombreux poilus. C'est souvent très difficile voire impossible lorsqu'ils sont issus des colonies et enterrés avec des surnoms », souligne-t-elle. « Au cimetière de Bitola, il reste d'ailleurs 128 tombes non identifiées. L'ambassade de France à Skopje et mon successeur, **Christian Thimonier**, ainsi que la consule honoraire, **Kaliopa Stilinovic**, poursuivent sans relâche ce travail de mémoire ».

Par **Stéphanie TROUILLARD**, journaliste France 24



Rue de Shirok Sokak, Ville de Bitola

LOUGHBOROUGH

Élections

À la suite des dernières élections locales qui se sont déroulées le jeudi 2 mai dans le district de Loughborough, la nouvelle composition politique des 52 sièges du conseil d'arrondissement de Charnwood est la suivante :

- 36 Conservateurs
- 13 Travailleurs
- 2 Indépendants
- 1 Parti Vert

Félicitations à Madame Brenda Seaton, qui a été élue Maire de Charnwood pour l'année 2019-2020 par le nouveau Conseil ! Elle sera secondée par sa sœur Madame Helen Johnson.



Helen Johnson et Brenda Seaton



En visite à Épinal

Accompagnées de David Wolfe, Président du Comité de Jumelage, et de son épouse, Helen Johnson et Brenda Seaton ont découvert Épinal lors du festival Rues & C^{ies} du 14 au 16 juin. La délégation britannique avait bénéficié d'un riche programme : visite du Musée de l'Image, inauguration de la plaque hommage aux aviateurs britanniques offerte par Benoît Howson, professeur d'anglais à Épinal passionné d'histoire, concert du Bi-Big Band et visite des forts aux alentours d'Épinal.

Ville fleurie !

Loughborough a été sélectionnée pour représenter sa région dans la catégorie « petite ville » à la remise de prix nationaux du concours Britain in Bloom 2019, comparable au Concours des villes et villages fleuris en France. Notre ville jumelle britannique espère donc remporter le premier prix face à cinq autres villes.

Le comité Loughborough in Bloom, soutenu par des particuliers et des entreprises, s'implique depuis de nombreuses années pour améliorer son environnement de façon imaginative et durable. En 2018, la ville avait remporté le 1^{er} prix du concours régional East Midlands in Bloom pour la 8^e fois et avait déjà été choisie au concours national pour représenter la région en 2014 et 2016.

Les juges de Britain in Bloom visiteront la ville cet été afin d'évaluer le travail du comité et les villes lauréates seront annoncées à la cérémonie nationale organisée en octobre 2019.



Le kiosque à musique de Queen's Park à Loughborough
© Jane Trevarthen, Loughborough Echo



LA CROSSE



Dégustation et collecte de fonds

Le 14 mars dernier, le Comité de jumelage de La Crosse a organisé sa traditionnelle Dégustation « Wine and Cheese ». Ce moment de partage était aussi l'occasion pour le Comité de collecter des fonds pour subvenir à leurs frais et pour offrir des bourses aux élèves qui participent à l'échange avec Épinal. Les jeunes Américains seront en effet accueillis par leurs correspondants spinaliens du 10 au 25 juillet prochain.



CHIERI



Festival

Le festival « Jeux et Cies » a accueilli une dizaine de personnes originaires de Chieri lors de la 7^e édition qui s'est déroulée du 9 au 11 mars 2019 au Centre des Congrès. Lors du festival des Biens Communs en juillet prochain, l'association italienne Plasso'jeux tiendra également un espace de promotion des jeux de sociétés à Chieri. Ces échanges ont pu être mis en place grâce à la rencontre organisée en mai dernier avec Anne-Cécile Claudel et l'équipe de Plasso' Jeux.



Exposition

Une nouvelle édition de l'exposition « Blanc et Noir », organisée par l'Académie d'Arts Plastiques d'Épinal, a eu lieu du 29 décembre au 6 janvier dernier à la Maison du Bailli à laquelle se joignent chaque année des artistes de notre ville jumelle. 36 artistes, dont cinq de l'Unione Artisti del Chierese, ont exposé leurs œuvres photographiques et textiles. Près de 350 visiteurs ont profité de l'exposition.

Les deux ateliers organisent conjointement quatre expositions par an sur une thématique définie, présentées à Épinal et à Chieri.

l'agenda

Du 10 au 25 juillet

Accueil des jeunes Américains
de La Crosse

Du 6 et 7 septembre

Déplacement de la délégation
spinalienne à Nový Jičín
au Town Festival

Du 20 au 21 septembre

Fête des Images
Invitations des délégations
de La Crosse, Gembloux et Chieri

Du 10 au 13 octobre

Déplacement de la délégation
spinalienne à La Crosse aux Historic
Downtown Days

Du 23 octobre au 2 novembre

Déplacement des jeunes Spinaliens
à Schwäbisch Hall

Du 2 au 4 novembre

Déplacement de la délégation
spinalienne à Bitola

Du 10 au 12 novembre

Déplacement de la délégation
spinalienne à Chieri aux Fêtes
de San Martino

Du 6 au 8 décembre

Festivités de la Saint-Nicolas

www.epinal.fr

 Ville epinal

 Ville Epinal - Relations Internationales

Publication :
Ville d'Épinal

Directeur de la publication :
Michel Heinrich
Maire d'Épinal

Président de la Communauté d'Agglomération d'Épinal

Contact :
Direction des Affaires Culturelles
03 29 68 51 23
12, rue Raymond Poincaré – 1^{er} étage
(au-dessus de la Maison de l'environnement
et du développement durable)

Directeur :
Stéphane Wieser
stephane.wieser@epinal.fr

Directrice adjointe :
Estelle Ilouz
estelle.ilouz@epinal.fr

Relations Internationales :
Estelle Goutière
estelle.goutiere@epinal.fr - 03 29 68 51 18

Charlotte Huille
charlotte.huille@epinal.fr - 03 29 68 50 49

saveurs d'ici et d'ailleurs

FÊTES FOLKLORIQUES FÊTE DE LA BIÈRE À PRILEP



Au début de l'été, la grande fête de la bière Pivo Fest est organisée à Prilep, où se trouve une brasserie datant de 1924. Pendant quatre jours, on boit de la bière bien fraîche, on mange des viandes grillées au barbecue et on écoute la musique pop balkanique des groupes qui se produisent sur scène.

À Skopje aussi, on produit de la bière, la fameuse Skopsko, que l'on célèbre en août ou en septembre. La production a commencé en 1924. Elle a d'abord été étiquetée « *An Export Beer from Skopje* ». Depuis 1990, elle existe sur le marché sous le nom de Skopsko. Les slogans de cette marque n'ont jamais été modestes, mais toujours vrais : « *Best of Macedonia* », « *Our Best* », « *Skopsko, tout est possible* » et le slogan actuel « *I want Skopsko* ». Elle contient 4,9 % d'alcool. La bière a une couleur jaune doré et une mousse blanche solide. Le goût amer caractéristique provient du houblon, de l'orge et de la levure qui sont les trois ingrédients de base si l'on ne compte pas l'eau. La bière est moyennement carbonatée avec du dioxyde de carbone naturel et ne contient aucun agent de conservation. Depuis 2014, la Skopsko sombre est réalisée. Une version Radler et une version saveur cerise sont également disponibles sur le marché, mais la Skopsko basique est la plus populaire.



*Консумирајте одговорно